



Typographie :

sur le bout de la langue



Typographie :

sur le bout de la langue

EL KERRAZ Inès

Promotion 2021-2022

DN MADe 3

Design Graphique

Option Éditions Multisupports

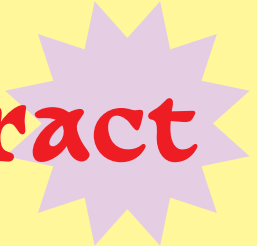
ésaat, Roubaix

Tutorat : Mme. **LATOURNERIE France**

M. KOETTLITZ Olivier

*Je tiens à remercier mes deux tuteurs d'article
ainsi que mes camarades de classe pour leur
soutien, leur sens critique et leur apport de
commentaires graphiques pertinents.*

Abstract



Learning Mandarin Chinese can be a daunting task, especially as the learner has to deal with redundant teaching resources that distort the reality of the language. Having difficulty to efficiently initiate learners into the pronunciation and intonation of Mandarin Chinese, these sometimes rudimentary resources lead many to exclude orality from their language practice. This study aims to overcome this despondency by imagining more graphic and stimulating devices. Based on the study of various typographic projects aimed at facilitating written-oral correspondence for diverse languages, a global problem mattering to modern and contemporary typographers has been brought to light. Observation of the typographical approaches developed also questioned their possible adaptation to the romanization system of Mandarin Chinese : *hanyu pinyin*.

After analysis, the results show that an improvement in the attractiveness of Mandarin Chinese educational resources is possible through the development of a typographic tool. It also emerges that this tool is not considered as a miracle solution, but as a bridge between the sound and the visual, or more precisely between a musical language and typographical characters with shapes that reflect genuinely the tonality of words. However, the study highlights that the major stake lies in the ability of typographers not to neglect functionality in favor of innovation and aesthetics. As the research is purely theoretical, it remains to be pursued facing the lack of concrete data on the practical effectiveness of these typographical approaches.

Keywords

typography, Mandarin Chinese, oral language,
learning resources, innovation, improvement

Sommaire



1

Un défi oral
de taille

16-19

4

Vers une
universalité
typographique?

34-43

- Des initiatives scientifiques...
- ...et graphiques!
- Une ambition utopique?

2

Un peu de
contexte
linguistique...

20-27

- Le mandarin : une langue
au système phonétique particulier
- Le hanyu pinyin : une réelle aide
pour les étrangers

3

...et
pédagogique!

28-33

- Des approches graphiques
et pédagogiques limitées

5

Vers une
typographie
musicale?

44-51

- Des formes
typographiques sonores
- La naissance d'un outil
typographique magique?

6

Un
développement
graphique possible

52-55



Un défi oral de taille

« Tout ça, c'est du chinois pour moi »

Qui ne s'est jamais surpris à entendre ou à prononcer cette fameuse expression ? Bien qu'elle soit le fruit d'un stéréotype sur l'impénétrabilité de la langue chinoise, elle reste en partie drôlement fondée.

Imaginons qu'un francophone décide de s'aventurer dans l'apprentissage du mandarin standard. Partons également du postulat qu'il ne prend pas de cours auprès d'un professeur et n'évolue pas dans un environnement sinophone. Face à une grammaire comparativement simple, le mandarin standard peut paraître abordable pour notre apprenant habitué à des règles faramineuses.

Néanmoins, notre sujet devra faire face à l'oralité. Ayant grandi dans un pays où la langue officielle est romane et syllabique¹, apprendre à parler une langue chinoise et tonale² s'avère éprouvant. Beaucoup d'apprenants, dont le découragement est symptomatique d'un manque cruel de ressources d'apprentissage stimulantes, décident alors d'occulter l'oralité de leur pratique par peur de mal faire.

Afin de pallier à ce comportement néfaste, dans quelle mesure le graphiste/typographe peut-il concevoir un outil typographique capable de faciliter la compréhension et l'expression orale du mandarin standard pour un nouvel apprenant étranger ?

¹ Collectif, « Langue syllabique », Wikipédia, 24 octobre 2020, en ligne [https://fr.wikipedia.org/wiki/Langue_syllabique].

² Collectif, « Langue à tons », Wikipédia, 20 mars 2021, en ligne [https://fr.wikipedia.org/wiki/Langue_%C3%A0_tons].

2

**Un peu de
contexte
linguistique...**

3 Collectif, « Langue à tons », Wikipédia, 20 mars 2021, en ligne [https://fr.wikipedia.org/wiki/Langue_%C3%A0_tons].

4 Collectif, « Dénotation et connotation », Wikipédia, 08 octobre 2021, en ligne [https://fr.wikipedia.org/wiki/D%C3%A9notation_et_connotation].

5 Collectif, « Prononciation du mandarin standard », Wikipédia, 28 avril 2021, en ligne [https://fr.wikipedia.org/wiki/Prononciation_du_mandarin_standard].

6 Si l'on exclu les tons de l'équation, le mandarin utilise à peine plus de 400 syllabes, contre près de 3 000 en anglais.

Pour plus d'informations à ce sujet, voir **Chris Barker**, « How many syllables does English have? », Wayback Machine, 23 septembre 2016, en ligne [https://web.archive.org/web/20160923005626/http://semarch.linguistics.fas.nyu.edu/barker/Syllables/index.txt].

7 Nous considérons ici le ton neutre comme un ton à proprement parler.

Pour plus d'informations à ce sujet, voir **Collectif**, « Langue à tons », Wikipédia, 20 mars 2021, en ligne [https://fr.wikipedia.org/wiki/Langue_%C3%A0_tons].

8 Collectif, « Hanyu pinyin », Wikipédia, 14 octobre 2021, en ligne [https://fr.wikipedia.org/wiki/Hanyu_pinyin].

Le mandarin : une langue au système phonétique particulier

De manière à concevoir le rôle possible de la typographie dans notre situation, penchons-nous sur les spécificités qui composent le mandarin.

En français, on peut être amené à moduler la hauteur de sa voix en fonction du message que l'on souhaite transmettre : c'est l'intonation prosodique³. Renseignant l'humeur du locuteur et la nature de la phrase, l'intonation prosodique n'est pas essentielle à la compréhension du sens dénotatif mais ajoute simplement un sens connotatif⁴. Cependant, lorsque le sinophone module la hauteur de sa voix, c'est au cœur même de la syllabe : ce sont les tonèmes⁵. Afin de pallier à l'homophonie excessive du mandarin standard⁶, cinq différents tons⁷ sont utilisés pour offrir plusieurs sens à une même syllabe.

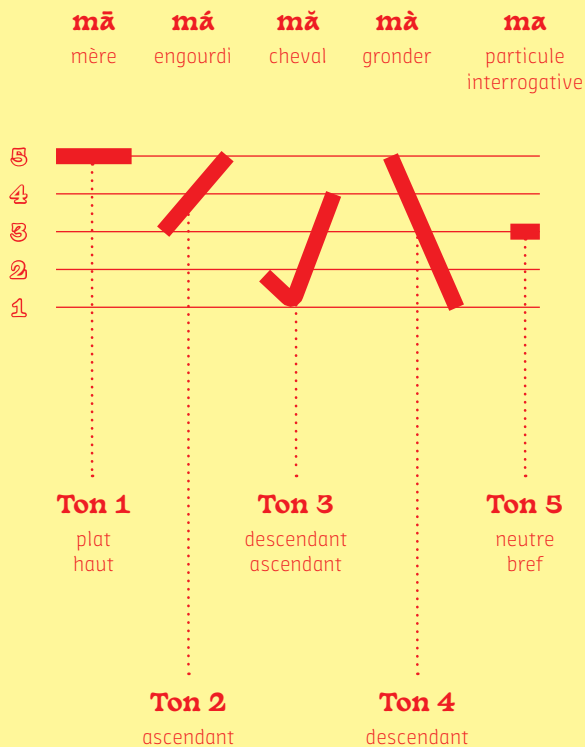
Le hanyu pinyin : une réelle aide pour les étrangers

Contrairement à la langue française, rien dans les sinogrammes n'indique comment ils doivent être prononcés. Le *pinyin*, système de romanisation du mandarin le plus utilisé dans le monde, fut créé pour renseigner cette prononciation et indiquer par des diacritiques les tonèmes⁸.

Aujourd'hui, le pinyin est le système de prédilection pour les apprenants étrangers désireux de s'initier à l'oralité chinoise.

Sachant que la langue maternelle de notre sujet n'est pas tonale, la meilleure stratégie pour une pratique orale réussie est de s'atteler à l'apprentissage de ces notions dès le départ. Seulement, les outils proposés à ce jour pour permettre leur assimilation restent perfectibles.

Représentation générale des cinq tonèmes du mandarin



Représentation typographique des cinq tonèmes du mandarin



	a					o			e				i								u							ü								
	a	ai	ao	an	ang	o	ong	ou	e	ei	en	eng	er	i	ia	iao	ie	iu	ian	iang	in	ing	iong	u	ua	uo	ui	uai	uan	un	uang	ueng	ü	üe	üan	ün
-	a	ai	ao	an	ang	o		ou	e		en	eng	er	yi				you	yan	yang	yin	ying	yong	wu	wa	wo	wei	wai	wan	wen	wang	weng	yu	yue	yuan	yun
b	ba	bai	bao	ban	bang	bo				bei	ben	beng		bi			bie		bian			bin	bing		bu											
p	pa	pai	pao	pan	pang	po		pou		pei	pen	peng		pi		piao	pie		pian			pin	ping		pu											
m	ma	mai	mao	man	mang	mo		mou		mei	men	meng		mi		miao	mie	miu	mian			min	ming		mu											
f	fa			fan	fang	fo		fou		fei	fen	feng												fu												
d	da	dai	dao	dan	dang		dong	dou	de	dei		deng		di	diao	die	diu	dian				ding		du		duo	dui		duan	dun						
t	ta	tai	tao	tan	tang		tong	tou	te			teng		ti	tiao	tie		tian				ting		tu		tuo	tui		tuan	tun						
n	na	nai	nao	nan	nang		nong	nou	ne	nei	nen	neng		ni	niao	nie	niu	nian	niang	nin	ning			nu		nuo		nuan					nǚ	nǚe		
l	la	lai	lao	lan	lang		long	lou	le	lei		leng		li	lia	liao	lie	liu	lian	liang	lin	ling		lu		luo		luan	lun				lǚ	lǚe		
z	za	zai	zao	zan	zang		zong	zou	ze	zei	zen	zeng		zi										zu		zuo	zui		zuan	zun						
c	ca	cai	cao	can	cang		cong	cou	ce		cen	ceng		ci										cú		cuo	cui		cuan	cun						
s	sa	sai	sao	san	sang		song	sou	se		sen	seng		si										su		suo	sui		suan	sun						
zh	zha	zhai	zhao	zhan	zhang		zhong	zhou	zhe	zhei	zhen	zheng		zhi										zhu	zhua	zhuo	zhui	zhuai	zhuan	zhun	zhuang					
ch	cha	chai	chao	chan	chang		chong	chou	che		chen	cheng		chi										chu	chua	chuo	chui	chuai	chuan	chun	chuang					
sh	sha	shai	shao	shan	shang			shou	she	shei	shen	sheng		shi										shu	shua	shuo	shui	shuai	shuan	shun	shuang					
r			rao	ran	rang		rong	rou	re		ren	reng		ri										ru	rua	ruo	rui		ruan	run						
j														ji	jia	jiao	jie	jiu	jian	jiang	jín	jíng	jióng									ju	jue	juan	jün	
q														qi	qia	qiao	qie	qiu	qian	qiang	qín	qíng	qióng									qu	que	quan	qun	
x														xi	xia	xiao	xie	xiu	xian	xiang	xín	xíng	xióng									xu	xue	xuan	xun	
g	ga	gai	gao	gan	gang		gong	gou	ge	gei	gen	geng												gu	gua	guo	gui	guai	guan	gun	guang					
k	ka	kai	kao	kan	kang		kong	kou	ke	kei	ken	keng												ku	kua	kuo	kui	kuai	kuan	kun	kuang					
h	ha	hai	hao	han	hang		hong	hou	he	hei	hen	heng												hu	hua	huo	hui	huai	huan	hun	huang					

Copyright © 2010 East Asia Student
<http://eastasiastudent.net/256/china/pinyin-chart/>

Tableau du hanyu pinyin

3

...et
pédagogique!

Des approches graphiques et pédagogiques limitées

En effet, les ressources d'apprentissage restent limitées lorsque l'on désire s'éduquer à la prononciation et aux tons du mandarin standard. Le plus souvent, les ressources numériques proposent un enregistrement d'un mot chinois, accompagné du sinogramme et du pinyin associés⁹. Le but est alors de répéter le mot le mieux possible, exercice possiblement ennuyeux de par la redondance et le manque de visuels pertinents.

Fréquemment, on trouve aussi des systèmes de codage. L'un d'entre eux invite à associer chaque ton à une couleur : on obtient alors des textes aux sinogrammes multicolores censés rendre l'oralité plus simple et plus juste¹⁰.

Un autre code propose d'associer un signe de la main à chaque tonème pour les mêmes raisons, convoquant la polysensorialité pour un apprentissage plus ludique¹¹. Plus rarement, on peut également rencontrer les diacritiques associés aux tons au-dessus des sinogrammes, incitant alors à s'affranchir du pinyin pour faire face à la réalité de la langue¹².

Ces quelques exemples dessinent le portrait d'un milieu éducatif restreint à des méthodes globalement pauvres, où les ressources d'apprentissage liées à la prononciation du mandarin sont graphiquement rudimentaires.

Pourtant, face à des méthodes peu stimulantes, typographes et graphistes ont initié des projets visant à amener les apprenants vers de nouveaux horizons possiblement plus efficaces.

⁹ Nous évoquons ici les applications mobiles suivantes : Duolingo, HelloChinese, Learn Chinese, trainchinese, WordReference, Line Chinese English Dictionary, Chinese Pronunciation Trainer.

¹⁰ Nous évoquons ici les applications mobiles suivantes : Hanping Lite, Pleco, trainchinese.

¹¹ Max Hobbs, « How to Remember Chinese Tones for the Rest of Your Life », LTL Mandarin School, 12 octobre 2020, en ligne [https://ltl-chengdu.com/chinese-tones/].

¹² Olle Linge, « Focusing on Mandarin tones without being distracted by Pinyin », Hacking Chinese, 05 octobre 2018, en ligne [https://www.hackingchinese.com/focusing-on-mandarin-tones-without-being-distracted-by-pinyin/].

**Échantillon de méthodes d'apprentissage
de la prononciation du mandarin**

zhège chéngshì wánquán biàn le nǐ bùzhīdào fāshēng le shénme kěnéng shì yīnwèi huánjīng
这个 城市 完全 变 了。 你 不知道 发生 了 什么 ， 可能 是 因为 环境
wèntí yě kěnéng shì yīnwèi rénmen zhījiān de zhēngdòu huòzhě biéde yuányīn zhège
问题 ， 也 可能 是 因为 人们 之间 的 争斗 ， 或者 别的 原因 ， 这个
chéngshì hè yǐqián wánquán bù yíyàng le dào chù dōu shì yǒudú de yānwù kàn bù dào yángguāng
城市 和 以前 完全 不一样 了。 到处 都是 有毒 的 烟雾 。 看不到 阳光

Sinogrammes + hanyu pinyin

这个城市完全变了。你不知道发生了什么，可能是因为环境问题，也可能是因为人们之间的争斗，或者别的原因，这个城市和以前完全不一样了。到处都是有毒的烟雾。看不到阳光

Sinogrammes + code couleur

这个城市完全变了。你不知道发生了什么，可能是因为环境问题，也可能是因为人们之间的争斗，或者别的原因，这个城市和以前完全不一样了。到处都是有毒的烟雾。看不到阳光

Sinogrammes + diacritiques



**Vers une
universalité
typographique?**

Des initiatives scientifiques...

Il est vrai que les graphistes et typographes n'ont que très peu contribué à l'élaboration d'outils typographiques permettant l'introduction à l'oralité chinoise, s'étant jusqu'ici concentrés sur l'aide à l'apprentissage des sinogrammes¹³. On dénombre néanmoins plusieurs prototypes conçus pour faciliter la compréhension et l'expression orale d'autres langues.

Souvent, ces outils typographiques ont été envisagés selon un désir rappelant la pasigraphie de Leibniz¹⁴. Si l'on s'intéresse au *pinyin*, son inconvénient est indéniable : comme il fut développé par les Chinois et pour les Chinois¹⁵, un bon nombre de syllabes ne se prononcent pas de la même manière pour un étranger. Si l'on envisageait la construction d'un alphabet universel où chaque caractère serait basé sur un son, il serait imaginable d'éviter cette confusion par des glyphes et une prononciation standardisés. Parmi ceux s'étant attelés à la tâche, on retient le théoricien allemand Walter Porstmann : en proposant des caractères sophistiqués classés par ton, longueur, force et voix, son alphabet phonétique¹⁶ vise à pallier à

« la déconnexion entre l'allemand parlé et écrit¹⁷ ».

Il imaginait que ce système puisse être aisément généralisé au monde entier. Dans l'idée, cet alphabet existe déjà sous le nom d'Alphabet phonétique international, mais sa complexité le rend difficilement utilisable quotidiennement tant il balaye nos habitudes linguistiques¹⁸.

¹³ Nous faisons surtout référence ici à Chineasy, un projet de l'auteure et designer ShaoLan Hsueh. Avec plus de 50 millions d'adeptes, la créatrice considère que la force de sa méthode réside dans « son côté visuel, esthétique, qui est facilement mémorisable, mais aussi qui permet de capter le côté marrant et moderne du chinois. »

Pour plus d'informations à ce sujet, voir **Camille Jourdan**, « Chineasy, la méthode qui vous promet d'apprendre facilement le chinois », Slate, 26 mars 2014, en ligne [http://www.slate.fr/life/85103/chineasy-chinois-pour-les-nuls].

¹⁴ Le philosophe et mathématicien Gottfried Wilhelm Leibniz imagine une langue universelle qu'il nomme *characteristica universalis* (caractéristique universelle en français) capable d'exprimer les concepts mathématiques, scientifiques et métaphysiques.

Pour plus d'informations à ce sujet, voir **Charles Gautier**, « Leibniz, un philosophe du graphisme », Visionscarta, 21 avril 2020, en ligne [https://visionscarta.net/leibniz-un-philosophe-du-graphisme].

¹⁵ Développé par la Chine dans les années 1950, le but premier du *pinyin* était de pallier à l'analphabétisme de la population chinoise et de promouvoir le mandarin en tant que langue nationale.

Pour plus d'informations à ce sujet, voir **Chew Hui Min**, « Father of hanyu pinyin turns 109: 5 things about the system he invented », The Straits Times, 13 janvier 2015, en ligne [https://www.straitstimes.com/singapore/father-of-hanyu-pinyin-turns-109-5-things-about-the-system-he-invented].

¹⁶ **Bianca Berning**, « Language as Design Criteria? Part II », Alphabettes, 27 avril 2016, en ligne [https://www.alphabettes.org/language-as-design-criteria-part-ii/].

¹⁷ Nous traduisons ici de l'anglais : « the disconnection between spoken and written German ».

Ibid.

¹⁸ L'Alphabet phonétique international, initié en 1888 et dernièrement révisité en 2005, opère à une transcription phonétique des sons du langage parlé de toutes les langues du monde. Toutefois, il comporte 107 lettres, 52 signes diacritiques et 4 caractères de prosodie, ce qui fait sa complexité.

Pour plus d'informations sur le sujet, voir **Collectif**, « Alphabet phonétique international », Wikipédia, 02 décembre 2021, en ligne [https://fr.wikipedia.org/wiki/Alphabet_phon%C3%A9tique_international].

...et graphiques!

Appréciant particulièrement les idées de Walter Porstmann, Jan Tschichold créa un alphabet universel connu sous le nom de *Architype Tschichold*¹⁹. Selon lui,

l'allemand présentant de nombreuses syllabes phonétiquement identiques, il développa de nouveaux caractères visant à les remplacer. On retrouve d'ailleurs cette volonté de simplification chez Pierre Di Sciullo et son caractère *Sintetik*²¹ : en éliminant les lettres inutiles et en écrivant les syllabes homophoniques d'une seule et même manière, il amène une écriture et une lecture du français à la fois simplifiées par l'épuration de la langue, et complexifiées par l'impossible distinction des homonymes.

Une ambition utopique?

Le problème du *Sintetik* ou de l'*Architype Tschichold*, c'est que leur approche n'est pas applicable à notre contexte. Les homonymes du mandarin sont liés aux tons, mais jamais à l'orthographe comme en français ou en allemand. On ne peut donc pas envisager de supprimer des graphèmes ou de regrouper des hétérographes, car les doublons sont déjà inexistants en *pinyin*²².

Il semble également utopique d'élaborer un système de romanisation universelle ou adapté pour chaque langue. Sachant qu'il existe des sons chinois que l'apprenant n'a jamais eu l'occasion de prononcer, il y aura toujours des syllabes qui ne pourront être transcrites sans confusion.

Il semblerait que la solution réside avant tout dans l'explication plus poussée des correspondances entre les syllabes des deux langues, guidant ainsi l'apprenant dans sa prononciation de phonèmes inhabituels.

« une écriture vraiment nouvelle ne peut être pensée sans une meilleure orthographe²⁰ » :

¹⁹ Bianca Berning, « Language as Design Criteria? Part II », *Alphabettes*, 27 avril 2016, en ligne [https://www.alphabettes.org/language-as-design-criteria-part-ii/].

²⁰ Nous traduisons ici de l'anglais : « a truly new writing cannot be thought without a better spelling ».

Ibid.

²¹ Pierre di Sciullo, « le Sintetik », QUI RESISTE, en ligne [http://www.quiresiste.com/projet.php?id_projet=15&lang=fr&id_gabarit=0].

²² Sachant que, comme évoqué précédemment, le mandarin utilise à peine plus de 400 syllabes si l'on exclu les tons de l'équation, il n'y a – heureusement – aucune homophonie liée à l'orthographe.

Pour plus d'informations sur le sujet, voir Collectif, « Graphique Pinyin interactif », CLI, en ligne [https://studycli.org/fr/pinyin-chart/].

Laute	2. Bsp. - ausg. - Laut	Primärlaute				Sekundärlaute										Lauteverbindungen		Histor. Buchst.
		Ver- schl. - laute	Vibrat.- laute	Grad- reine	Modifizierte Laute	S e n g l. - Verschl. - Töne		Schreibung		Zahl- Töne		DIE- laute		mit 2 u. 3. Sub				
						Stärke und Dehnung	Stärke und Dehnung	Stärke und Dehnung	Stärke und Dehnung	Stärke und Dehnung	Stärke und Dehnung	Stärke und Dehnung	Stärke und Dehnung	Stärke und Dehnung	Stärke und Dehnung	Stärke und Dehnung	Stärke und Dehnung	
1. Sprachwerk- zeuge																		
H-Laute																		
Gaumenlaute																		
Reine Zungenl.																		
Zisch- u. G-Laute																		
Lippenlaute																		
in folgt vor us vor in f h e l e s t e n. in us vor nach us in vorle in son sehr, saun h s in eile in son nachfolgt h e h e n.																		

Walter Porstmann, alphabet universel, 1920

einzelne Laute und Verbindungen ab d e ε f g k h i j l m n o ö a b c d e f g h i j k l m n o p q r s t u v w x y z p r s f t u u v h h z a ε (E) i o ö u ü a (ε) i o ö u ü																		
lange Laute werden mit dem doppelstrich versehen, jedem nur die doppelstrich. in Formensystem und in eigenem, und nur nach notwendig! kurze der Laute kann mit einem Punkt bezeichnet werden:																		

Jan Tschichold, Architype Tschichold, 1930

pain	pin	rat	ra
pin	pin	rat	ra
peint	pin	ras	ra
sein	sin	rit	ri
saint	sin	rit	ri
thym	din	ris	ri
teint	din	röt	ro
tain	din	peaux	po
ver	ver	pot	po
vert	ver	poire	poir
verre	ver	boire	poir
vair	ver	croit	kroi
vers	ver	croit	kroi
père	ber	croit	kroi
paire	ber	quoi	koi
pair	ber	coit	koi
pers	ber	couac	koik
perd	ber	quique	koik

Pierre di Sciullo, Sintetik



**Vers une
typographie
musicale?**

Des formes typographiques sonores

Puisqu'il semble cohérent de conserver le *pinyin* comme système de romanisation, interrogeons-nous plutôt sur ses diacritiques. En théorie, on ne peut nier la fidélité avec laquelle ces signes représentent les tonèmes²³. En pratique cependant, certaines associations de tons au sein de la phrase peuvent modifier le tonème d'un mot²⁴ : le *pinyin* ne prend pas ce paramètre en compte, considérant le ton du mot isolé. Pourrait-on envisager une police de caractères reflétant la tonalité des mots au sein d'une phrase par des formes nouvelles ?

S'il y en a un qui s'est penché sur la question, c'est bien Massimiliano Audretsch. Inspiré par une esquisse de Dwiggins²⁵, le graphiste développe la *Ciao*, une police de caractères amenant l'écrit à une expressivité orale tenant presque du discours théâtral et musical. Dans son projet, les variations de chasse et de graisse confèrent à chaque lettre 27 variations graphiques pour 27 types d'intonations combinant trois principes : sa mélodie, sa durée et sa dynamique²⁶.

Il semblerait que l'approche musicale en ait inspiré d'autres : Wilson Leung la développera plus explicitement avec la *Jyut Sans*²⁷, dont les formes variables relèvent de la partition. À l'aide de lettres aux ligatures directionnelles, la police de caractères s'affranchit des diacritiques et offre une représentation plus franche des tons cantonais à travers des variations de hauteur. Wilson Leung aborde d'ailleurs, conjointement au dessin du caractère, comment l'ensemble peut être amené pédagogiquement à travers la mise en page²⁸. Pierre Di Sciullo s'est aussi aventuré sur ce terrain de jeu avec la *Quantange* : police aux caractères insolites, le typographe y voit un moyen de découvrir la langue française

« par des correspondances graphiques entre les signes et les sons (...) respectant l'orthographe²⁹ ».

26 Jyni Ong, « Typeface Ciao communicates auditive intonations of the spoken word », It's Nice That, 17 mai 2019, en ligne [https://www.itsnicethat.com/articles/massimiliano-audretsch-ciao-typeface-graphic-design-170519].

27 Liz Stinson, « A Cantonese Typeface That Teaches Tone and Rhythm », Eye on Design, 19 février 2019, en ligne [https://eyeondesign.aiga.org/jyut-sans-embraces-the-complexities-of-cantonese-typography/].

28 Wilson Leung, « Please Watch Your Tone », Behance, 15 novembre 2018, en ligne [https://www.behance.net/gallery/72601157/Please-Watch-Your-Tone].

29 Pierre di Sciullo, « le Quantange », QUI RESISTE, en ligne [http://www.quiresiste.com/projet.php?id_projet=48&lang=fr&id_gabarit=0].

23 Il est vrai que les formes des diacritiques sont plutôt explicites : un macron pour un ton haut et constant, un accent aigu pour un ton ascendant, un accent grave pour un ton descendant. Seul le 3e ton fait couler beaucoup d'encre : représenté par un caron, le ton est en pratique plus bas et constant.

Pour plus d'informations à ce sujet, voir **Anne Meredith**, « Guide des changements de ton en chinois mandarin », CLI, 19 octobre 2021, en ligne [https://studycli.org/fr/learn-chinese/tone-changes-in-mandarin/].

24 Ibid.

25 William Addison Dwiggins était un créateur de caractères américain de renom. Le croquis qui a inspiré Massimiliano Audretsch serait un brouillon technique pour une tête de machine à écrire.

Pour plus d'informations sur le sujet, voir **Massimiliano Audretsch**, « G2 Ciao », Gruppo Due, en ligne [https://gruppo-due.com/typeface/g2-ciao].

« un outil
souple pour
incarner
la voix dans
l'écriture³⁰ ».

Il développera plus tard cette idée d'une manière plus sage avec la *Kouije*, autre police expérimentale présentée comme

La naissance d'un outil typographique magique ?

Malheureusement, les principes du *Quantange* et du *Ciao* semblent difficiles à aborder dans notre contexte : leur complexité repose autant dans la forme des caractères que dans la compréhension des signes. Quant au *Kouije*, il apparaît comme cohérent, mais se base sur des notions de lettres silencieuses et d'homonymies hétérographes qui n'existent pas en mandarin³¹. Par conséquent, si l'on devait imaginer un outil typographique facilitant l'initiation aux tons du mandarin standard, l'approche de Wilson Leung semblerait être la plus pertinente. Idéale pour s'exercer sur des mots isolés ou des phrases courtes, la *Jyut Sans* pourrait facilement être adaptée à une langue comme le mandarin standard, tout aussi musicale que le cantonais³².

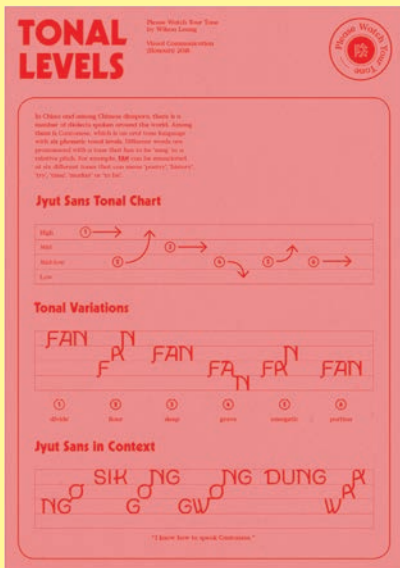
Gardons simplement à l'esprit que l'on ne cherche pas ici à créer une solution miracle. Profitable aux balbutiements de l'apprentissage de l'oralité chinoise, cet outil typographique se rêve comme un moyen d'établir des ponts entre le visuel et le sonore pour une approche pédagogique plus stimulante.

30 Pierre di Sciullo, « Le Kouije », QUI RESISTE, en ligne [http://www.quiresiste.com/projet.php?id_projet=14&lang=fr&id_gabarit=0].

31 Collectif, « Graphique Pinyin interactif », CLI, en ligne [https://studycli.org/fr/pinyin-chart/].

32 Les deux langues étant chinoises et tonales, la proximité linguistique est, en effet, perceptible.

Pour plus d'informations sur le sujet, voir Collectif, « Langues chinoises », Wikipédia, 14 novembre 2021, en ligne [https://fr.wikipedia.org/wiki/Langues_chinoises].



Wilson Leung, *Jyut Sans*, 2018



Pierre di Scullo, *Quantange*



Massimiliano Audretsch, *Ciao*, 2019



Pierre di Scullo, *Kouije*



**Un
développement
graphique
possible**

33 Wilson Leung a évoqué vouloir développer la *Jyut Sans* à des fins éducatives, en concevant une série de livres d'enseignement cantonais utilisant la police.

Pour plus d'informations sur le sujet, voir **Liz Stinson**, « A Cantonese Typeface That Teaches Tone and Rhythm », Eye on Design, 19 février 2019, en ligne [<https://eyeondesign.aiga.org/jyut-sans-embraces-the-complexities-of-cantonese-typography/>].

34 Le typographe tchèque Oldřich Menhart pensait notamment que « le designer doit tenir compte des particularités linguistiques (...) lorsqu'il crée. Mais il ne doit pas avoir l'intention d'inventer de nouvelles formes de lettres. La structure squelettique des lettres classiques actuelles est le résultat d'une longue évolution qu'il convient de respecter. Ne pas tenir compte des habitudes du lecteur finit par être contre-productif. »

Nous traduisons de l'anglais : « the designer should take language biased peculiarities (...) into account while creating. But he should not intend to invent new letterforms. The skeletal structure of the present classical letters is the result of a long evolution that should be respected. Disregarding the reader's habits ends up being counterproductive. »

Pour plus d'informations sur le sujet, voir **Bianca Berning**, « Language as Design Criteria? Part III », Alphabettes, 07 mai 2016, en ligne [<https://www.alphabettes.org/language-as-design-criteria-part-iii/>].

Au final, pourquoi la quasi-totalité de ces projets ne sont restés qu'à l'état d'expérimentations inabouties ? Peut-être que les graphistes et typographes n'ont pas les fonds nécessaires à l'élaboration d'une telle police de caractères. Probablement que le temps leur manque ou qu'ils se sont épris d'autres préoccupations. Il est même possible qu'au final, les méthodes d'apprentissage de la prononciation du mandarin standard sont déjà satisfaisantes, et qu'en essayant de faire mieux les choses n'en deviennent que plus compliquées.

Mais il semblerait surtout que les projets soient trop récents et n'aient pas eu le temps d'être développés³³, ou qu'ils soient bien trop téméraires.

en bouleversant totalement les codes linguistiques et typographiques, on s'assoit sur des habitudes de lecture et sur un patrimoine culturel³⁴.

Bien qu'il n'existe pas de données confirmant ou infirmant l'efficacité de ces outils typographiques, cette brève étude aura prouvé qu'il est plausible que le graphiste/typographe facilite l'introduction à l'oralité du mandarin standard pour un nouvel apprenant.

Au fond, l'enjeu résidera dans la capacité du créateur de caractères à ne pas perdre de vue qu'on ne peut délaissier la fonctionnalité au profit de l'innovation, car s'éloigner de la pédagogie pousse ici à s'enliser dans l'esthétique.



**L'audace
parfois mène
à l'irréalisable :**

Sitographie



Un défi oral de taille

Collectif, « Langue à tons », Wikipédia, 20 mars 2021, en ligne [https://fr.wikipedia.org/wiki/Langue_%C3%A0_tons].

Collectif, « Langue syllabique », Wikipédia, 24 octobre 2020, en ligne [https://fr.wikipedia.org/wiki/Langue_syllabique].

Un peu de contexte linguistique...

Chris Barker, « How many syllables does English have? », Wayback Machine, 23 septembre 2016, en ligne [https://web.archive.org/web/20160923005626/http://semarch.linguistics.fas.nyu.edu/barker/Syllables/index.txt].

Collectif, « Dénotation et connotation », Wikipédia, 08 octobre 2021, en ligne [https://fr.wikipedia.org/wiki/D%C3%A9notation_et_connotation].

Collectif, « Hanyu pinyin », Wikipédia, 14 octobre 2021, en ligne [https://fr.wikipedia.org/wiki/Hanyu_pinyin].

Collectif, « Langue à tons », *op. cit.*

Collectif, « Prononciation du mandarin standard », Wikipédia, 28 avril 2021, en ligne [https://fr.wikipedia.org/wiki/Prononciation_du_mandarin_standard].

...et pédagogique!

Applications mobiles: Duolingo, HelloChinese, Learn Chinese, trainchinese, WordReference, Line Chinese English Dictionary, Chinese Pronunciation Trainer, Hanping Lite, Pleco.

Max Hobbs, « How to Remember Chinese Tones for the Rest of Your Life », LTL Mandarin School, 12 octobre 2020, en ligne [https://ltl-chengdu.com/chinese-tones/].

Olle Linge, « Focusing on Mandarin tones without being distracted by Pinyin », Hacking Chinese, 05 octobre 2018, en ligne [https://www.hackingchinese.com/focusing-on-mandarin-tones-without-being-distracted-by-pinyin/].

Vers une universalité typographique?

Bianca Berning, « Language as Design Criteria? Part II », Alphabettes, 27 avril 2016, en ligne [https://www.alphabettes.org/language-as-design-criteria-part-ii/].

Camille Jourdan, « Chineasy, la méthode qui vous promet d'apprendre facilement le chinois », Slate, 26 mars 2014, en ligne [http://www.slate.fr/life/85103/chineasy-chinois-pour-les-nuls].

Charles Gautier, « Leibniz, un philosophe du graphisme », Visionscarto, 21 avril 2020, en ligne [https://visionscarto.net/leibniz-un-philosophe-du-graphisme].

Chew Hui Min, « Father of hanyu pinyin turns 109: 5 things about the system he invented », The Straits Times, 13 janvier 2015, en ligne [https://www.straitstimes.com/singapore/father-of-hanyu-pinyin-turns-109-5-things-about-the-system-he-invented].

Collectif, « Alphabet phonétique international », Wikipédia, 02 décembre 2021, en ligne [https://fr.wikipedia.org/wiki/Alphabet_phon%C3%A9tique_international].

Collectif, « Graphique Pinyin interactif », CLI, en ligne [https://studycli.org/fr/pinyin-chart/].

Pierre di Sciuolo, « le Sintetik », QUI RESISTE, en ligne [http://www.quiresiste.com/projet.php?id_projet=15&lang=fr&id_gabarit=0].

Vers une typographie musicale?

Anne Meredith, « Guide des changements de ton en chinois mandarin », CLI, 19 octobre 2021, en ligne [https://studycli.org/fr/learn-chinese/tone-changes-in-mandarin/].

Collectif, « Graphique Pinyin interactif », *op. cit.*

Collectif, « Langues chinoises », Wikipédia, 14 novembre 2021, en ligne [https://fr.wikipedia.org/wiki/Langues_chinoises].

Jyni Ong, « Typeface Ciao communicates auditive intonations of the spoken word », It's Nice That, 17 mai 2019, en ligne [https://www.itsnicethat.com/articles/massimiliano-audretsch-ciao-typeface-graphic-design-170519].

Liz Stinson, « A Cantonese Typeface That Teaches Tone and Rhythm », Eye on Design, 19 février 2019, en ligne [https://eyeondesign.aiga.org/jyut-sans-embraces-the-complexities-of-cantonese-typography/].

Massimiliano Audretsch, « G2 Ciao », Gruppo Due, en ligne [https://gruppo-due.com/typeface/g2-ciao].

Pierre di Sciuolo, « le Kouije », QUI RESISTE, en ligne [http://www.quiresiste.com/projet.php?id_projet=14&lang=fr&id_gabarit=0].

Pierre di Sciuolo, « le Quantange », QUI RESISTE, en ligne [http://www.quiresiste.com/projet.php?id_projet=48&lang=fr&id_gabarit=0].

Wilson Leung, « Please Watch Your Tone », Behance, 15 novembre 2018, en ligne [https://www.behance.net/gallery/7260157/Please-Watch-Your-Tone].

Un développement graphique possible

Bianca Berning, « Language as Design Criteria? Part III », Alphabettes, 07 mai 2016, en ligne [https://www.alphabettes.org/language-as-design-criteria-part-iii/].

Liz Stinson, *op. cit.*

